

ПРИКЛЮЧЕНИЯ ПИФА

Приключения Пифа / Priklyucheniya Pifa

[Les Aventures de Pif - moyen-métrage télévisé de 36 minutes]

URSS, 1970

Production : Théâtre de Marionnettes de Lettonie, Studio Ekran

Réalisateur : Dmitry Babichenko

Scénario : Evgeniia Zhukovskaya

Scénario : M Astrakhan

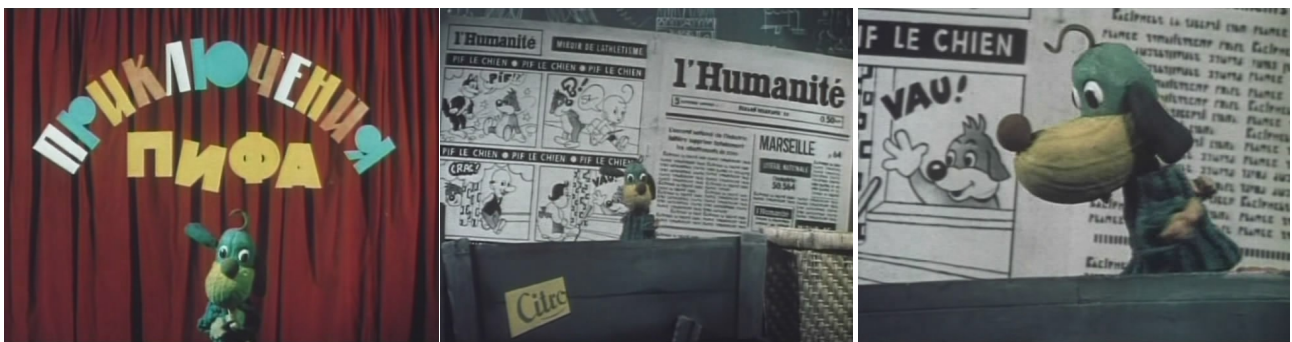
Image : Joseph Golomb



Pif, le fameux personnage créé par le catalan républicain José Cabrero Arnal (1909-1982), aura marqué de sa patte cinq décennies de publication pour la presse jeunesse française. Après avoir débuté sa carrière, le 28 mars 1948, dans les pages du journal communiste *l'Humanité*, Pif va devenir la décennie suivante une des figures les plus célèbres de *Vaillant*, journal dans lequel il fait son entrée en 1952 [*Vaillant, le journal le plus captivant*, édité à ses débuts par l'Union de la Jeunesse Républicaine de France, fut lancé en 1945 sur les fondations du tract de la résistance communiste *Le Jeune Patriote* né en janvier 1942, et reprendra même la suite de la numérotation de ce dernier en donnant au tout premier *Vaillant* le n°31 / quant à Arnal, qui débuta sa carrière en Espagne dans les années 30, il avait déjà créé et dessiné *Placid et Muzo* dès le 16 mai 1946 dans *Vaillant* n°56, ainsi que *Le Petit chien* dès janvier de la même année]. Fort de son succès en ses pages, Pif deviendra petit à petit telle la mascotte du journal, et finira par lui donner son nom ; dans un premier temps, en 1965, en sous-titre avec *Vaillant, le journal de Pif*, puis définitivement, en 1969, avec une nouvelle formule rédactionnelle qui deviendra encore un peu plus célèbre, *Pif Gadget*. On notera tout de même que depuis 1950, et ce jusqu'en 1967, Pif avait déjà un périodique trimestriel de 16 pages lui étant dédié avec *Les Aventures de Pif le Chien*. Il s'agissait d'un fascicule en *supplément de l'Humanité* reprenant en partie des planches de ses aventures éditées dans le quotidien. D'abord trimestriel, il deviendra mensuel en 1958 avec 20 pages, cumulant quelques 140 numéros. On notera que la "marque rouge" de *Vaillant*, telle qu'on l'a connaîtra encore plus tard avec la première grande période de *Pif Gadget*, n'apparaît pas sur les couvertures de ces fascicules.

A propos de la couleur idéologico-politique, *Pif Gadget* sera considéré publiquement comme un magazine à caractère communiste : il porte ainsi sur sa couverture la couleur du PCF qui soutient le journal. La formule qui le précéda - *Vaillant, le journal le plus captivant* - fut créée par une équipe dont les membres, pour certains communistes, avaient fait actes de résistance pendant la guerre. Cette couleur rouge qui fut celle de *Vaillant*, dont les lettres du nom ainsi colorées pouvaient évoquer entre autre le courage, apposait de par cet aspect de flamboiement, un sens intense à ce mot juste au sortir de la guerre (comme le titre du web magazine le souligne, cette *Période Rouge* fut

celle de 1942 à 1973, quoique cette marque sera encore présente visuellement par la suite, mais de manière plus légère, et perdant quelque peu de son identité...). Toutefois, malgré cette distinction rougeoyante et ce lien très fort avec le PCF, le contenu de la publication n'était pas particulièrement marqué par cette idéologie politique. Même si l'on pouvait y souligner certains échos, relativement prononcés dans les premières décennies – cette période rouge –, de même que les aventures de Pif sous la plume d'Arnal, cela n'était pas le fait exclusif d'une démarche allant pleinement dans ce sens, mais c'était aussi, tout simplement, de par les idées humanistes partagées avec la République, valeurs que l'on retrouvaient alors dans toutes les autres publications pour la jeunesse (voir à cet égard, pour une analyse plus pertinente, *Période Rouge* n°25). De plus, dans la grande diversité des artistes ayant signé en ses pages au fil du temps, beaucoup n'étaient pas communistes, et nombre d'entre eux œuvrèrent pour d'autres magazines comme *Pilote*... Ainsi *Vaillant* et *Pif Gadget*, s'ils reposaient sur le soutien du PCF, n'étaient pas pour autant un outil de propagande de celui-ci, du moins pas au sens strict du terme. Cela suffira toutefois au travers d'une certaine médiatisation de ne pas faire la distinction entre le parti politique et le magazine marqué ainsi tel au fer rouge... Cette association permettra tout de même – non seulement de faire perdurer cette publication – mais aussi, et cela est fort appréciable, de faire connaître cet univers artistique dans les pays socialistes...



Ainsi, si Pif n'était pas plus communiste que Mickey Mouse (Arnal avait justement œuvré en Espagne, à ses débuts, dans les années 30, dans la version hispanique du *Journal de Mickey*), il aura toutefois, malgré la particularité quasi exclusive de sa publication dans un magazine destiné aux territoires français (avec également quelques albums lui étant entièrement consacrés), un certain succès dans quelques pays de l'Est de l'Europe, cela en partie grâce à ce lien qu'il entretenait avec le PCF, mais également grâce à ceux que la France partageait historiquement avec divers états comme la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie ou la Hongrie. Pour exemple, le journal *Pajtás Pif Magazin* est une version hongroise de *Pif Gadget*, et plusieurs autres revues publieront des BD issues du magazine français, ce même dès les années 50 avec *Vaillant*, notamment le journal *Táborúti* qui édita, comme quelques autres publications, des planches de Pif sans l'autorisation des éditions Vaillant (lire à cet égard *Période Rouge* n°15 où le professeur hongrois Péter Miklós Töke, dessinateur et écrivain pour la jeunesse, témoigne entre autre de sa découverte de *Vaillant*). C'est ainsi que cette popularité acquise également au "pays des soviets" donnera lieu, en 1970, à la création d'une production "d'animation" pour le petit écran, comme évoqué juste ci-après, mais aussi à d'autres oeuvres que ce texte présentera également.



Si par ailleurs le court-métrage télévisé est présenté ici comme le sujet dominant de ce texte, ce n'est non pas, qu'il appartient à un art plus favorable aux goûts de l'auteur de ces lignes que les autres, ou pour tout autre considération, mais c'est tout simplement qu'il devait être le seul évoqué en cet article qui lui était dédié. Toutefois, après quelques recherches, et aux vues de celles-ci qui ont été ajoutées, on peut souligner que ce court-métrage télévisé permet d'être un juste pivot vers les divers artistes russes ayant mis en oeuvre les personnages d'Arnal. Il est également plus aisé d'étudier au delà d'un temps certain une telle forme artistique, que celle du théâtre par exemple qui, au contraire d'un enregistrement vidéo, est un art de l'instant, surtout qu'il n'existe pas, semble-t-il, d'observations ou d'analyses françaises sur ces adaptations russes.

Priklyucheniya Pifa

Intitulé tout simplement *Priklyucheniya Pifa / Les Aventures de Pif*, ce film d'animation de marionnettes fut réalisé par Dmitry Babichenko (1901-1991), artiste qui a principalement oeuvré à la direction de films d'animation de dessins animés pour le studio Soyuzmultfilm (l'un des plus fameux studio d'animation en URSS, et encore à ce jour en Russie). A cet égard, on doit notamment à ce réalisateur de nombreux courts-métrages comme *Malen'kij Shego / Little Shego* en 1956 (qui fut diffusé à la télévision française, notamment sur Canal J en 1995), ou parmi quelques longs-métrages *Priklyucheniya Buratino / Les aventures de Buratino* (film diffusé en France sous le titre *Pinocchio et la clé d'or*), co-réalisé en 1959 avec Ivan Ivanov-Vano, autre grand nom de l'animation russe adaptant ici le conte *La petite clé d'or ou les aventures de Buratino* écrit en 1936 par le comte Alexeï Nikolaevich Tolstoï, auteur qui reprenait à sa façon l'histoire du Pinocchio de Collodi (peu après sa parution, un film de marionnettes russes l'adaptant était déjà produit).



S'il s'agissait bien d'une adaptation de Pif, ce film prenait sa source, en partie au travers d'une série d'albums (en moyenne 31 pages chacun) éditée en URSS, dans les années 60, avec des histoires adaptées par Evgeniia Zhukovskaya et M. Astrakhan. Le dessin y était également original, et ne reprenait des planches dessinées par Arnal ou Roger Mas que certaines mises en scène. En effet, Pif y était graphiquement différent. Il avait notamment un museau plus long et plus fin, de même qu'un corps légèrement plus svelte, au contraire du Pif français aux formes quelque peu arrondies. Concernant Hercule, quoique conservant comme Pif ses couleurs, il sera encore un peu plus éloigné de l'original. Cette nouvelle approche graphique est sans doute du, de la part du dessinateur russe, d'un désir de ne pas reproduire une oeuvre qui n'est pas sienne, mais d'en donner au travers de sa propre forme, un écho personnel. De plus, il ne s'agissait pas de bande dessinée, mais d'un album pour la jeunesse composé, pour chaque page, d'une à trois grandes illustrations agrémentées de quelques lignes de texte. Cette réécriture du dessin était signée par Vladimir Grigorevich Suteev (1903-1993, Владимир Сутеев / Suteyev) qui fit vivre ce personnage issu de France, et participera ainsi à sa popularisation en URSS (de nombreuses planches originales de Pif seront tout de même traduites en ce pays au fil des décennies). Un premier album intitulé tout simplement *Les aventures de Pif* est paru en 1963 (du moins les recherches liées à cet article n'ont pu trouver une date ultérieure), puis un second appelé tout aussi simplement *Les nouvelles aventures de Pif* en 1964 ("). Cette littérature illustrée s'inscrivait ainsi dans un genre différent de la bande dessinée auquel appartenait Pif, ces albums étant caractéristiques de la littérature jeunesse, et plus particulièrement

des contes animaliers dont l'illustrateur était un grand spécialiste. De fait, le graphisme de Pif était plus proche de cet aspect particulier employé par Suteev pour représenter la faune dans ses ouvrages, alors qu'Arnal avait adopté un aspect plus disneyen dirons-nous pour ses personnages.



Ces deux albums furent portés un peu auparavant, voire en parallèle, sur un support qui eut énormément de succès dans les pays de l'Est, celui des films sur diapositives : le premier en 1960 (43 diapositives) et le second en 1962 (47 diapositives). Au bas de celles-ci, les illustrations proposaient, comme pour les albums, quelques lignes narratives permettant de faire le lien entre elles et de compléter bien évidemment la narration graphique. Quoique une grande partie des petites histoires composant les deux supports soient identiques, elles différaient entre elles, les mêmes scènes y étant redessinées, ou proposant un nouveau plan, ou encore une nouvelle action. On notera qu'un certain engouement lié à la nostalgie envers ces petits films d'images fixes revient quelque peu sur le devant de la scène dans les pays de l'Est. Quant au texte de Evgeniia Zhukovskaya et M Astrakhan adaptant et mettant en scène Pif le chien pour la première fois, il le fut peu de temps avant que celui-ci ne prenne les traits dessinés par Suteev, cela à la fin des années 50, et ce pour le théâtre. Une des premières pièces fut notamment mise en scène en 1963 par K. V. Gorozhankina / К. Горожанкина pour le Théâtre de Marionnettes de Carélie (The Puppet Theatre of Karelia / Государственный театр кукол Республики Карелия), théâtre se situant en République de Carélie, région bordant la frontière Est finlandaise : <http://puppet.karelia.ru/> – l'artiste Gorozhankina était présent en ce lieu depuis sa fondation en 1935.



Les séries de diapositives Diafilm : *Les aventures de Pif* (1960) et *Les nouvelles aventures de Pif* (1962)
<http://mobilis.in.mobile.free.fr/oeuvres/fiche.php?id=901> / <http://mobilis.in.mobile.free.fr/oeuvres/fiche.php?id=902>

Quelques années après, en 1968, le Théâtre de Marionnettes de Kharkov, en Ukraine, adapta également sur scène ces mêmes aventures de Pif d'après le livret d'Evgeniia Zhukovskaya et M Astrakhan <http://puppet.kharkov.ua/about.php?type=3&year=1968> . Comme la précédente, il est difficile d'en savoir un peu plus sur cette pièce, quant à sa forme, voire d'en trouver une illustration même sur le site internet officiel du théâtre l'ayant produit. Peut-être que le Museum N.K. Krupskaya Puppet Theatre fondé en 1952 à Kharkov

<http://www.sibmas.org/idpac/europe/uak002.html> pourrait avoir quelques documents ou informations à son sujet. On notera toutefois que les décors furent le fruit de l'artiste graphique Oleg Mikhailovitch Chtcheglov (1908-1980), et qu'elle fut mise en scène par Ge Radaykina, marionnettiste dont on peut voir un certain ouvrage pour le cinéma dans le joyeux long-métrage musical *Волшебный голос Джельсомино / Volshebnyy Golos Dzhelsomino / The Miracle Voice of Gelsomino* réalisé en 1977 par Tamara Lisitsian. Ce film adaptait avec quelques libertés – dont certaines atténuaient la portée politique et sociale de certains de ces thèmes – le roman pour la jeunesse *Gelsomino nel paese dei bugiardi / Benjamin au pays des menteurs* de Gianni Rodari (1920-1980). Le jeune héros, dont la voix était quelque peu fantastique, croisait dans cette aventure à l'univers fantaisiste quelques animaux représentés sous diverses formes et techniques de marionnettes, ces dernières ayant été, pour certaines, conçues par Ge Radaykina.

La même année – 1968 – plus à l'Est, à Omsk en Russie (ville située en Sibérie de l'Ouest, près du Kazakhstan), le marionnettiste Nicolas Dzhanumyants Assaturovich (né en 1916) joua ces mêmes aventures de Pif pour le Théâtre de marionnettes Arlekin / Омский государственный кукольный театр (à ne pas confondre avec la troupe polonaise du théâtre de marionnettes du même nom, Arlequin étant le patronyme de bien d'autres structures du même genre). Assaturovich, l'une des grandes figures de ce théâtre créé en 1936, consacra son art à celui-ci de 1951 à 1980. La pièce mettant en scène Pif était illustrée de décors conçus et peints par Lidia Fiodorovich Feodorovna, autre grande personnalité de ce lieu, qui fera de même sur bien d'autres oeuvres pour les mêmes planches de 1947 à 1977 - <http://www.arlekin-omsk.ru/>

Pour l'année 1968, on notera encore que le musicien Danill Arkadievich Osinovskaya (classique, chansons... <http://afisha26.narod.ru/oda.htm>) composera une partition pour une mise en scène de cette pièce. Si le théâtre l'ayant produit reste inconnu, on pourrait émettre l'idée que cela fut réalisé à Stavropol, lieu où résida à cette époque, et pour un certain temps, Danill Osinovskaya.



Couverture du second album dessiné par Suteev, et deux pages illustrées du premier album.

Les deux albums en intégralité : <http://mobilis.in.mobile.free.fr/oeuvres/fiche.php?id=900>

Le texte de Evgeniia Zhukovskaya et M. Astrakhan fut également enregistré dans les années 60 – 1966 étant la date la plus probable, même si certaines notes indiquent 1973 – sous la forme d'une pièce radiophonique d'une durée de 45 minutes. Cet enregistrement, encore édité actuellement, et produit par les disques Melody, fut dirigé par Leah Veleznitskaya, grand nom concernant ce genre d'exercice. Les artistes prêtant leur voix aux différents personnages étaient tous d'excellents comédiens au théâtre, et également pour le cinéma, tel l'interprète de Pif, Georgiy Vitsin (1917-2001), acteur parmi les plus populaires, qui joua dans nombre de films, dont un à l'international (*L'oiseau bleu*, auprès d'Elizabeth Taylor, Jane Fonda et Ava Gardner), et qui tout le long de sa carrière donna sa voix à bien des personnages pour le cinéma d'animation, que cela soit pour des

oeuvres de dessins animés ou de volume en *stop-motion*, dont pour une grande partie issues du Studio Soyuzmultfilm. Quant à la musique accompagnant cette aventure, elle était composée par la pianiste et concertiste Zara Aleksandrovna Levina (1906-1976 <http://comp-base.narod.ru/levina.htm>). On peut écouter cet enregistrement sur ce site entièrement dédié à ce genre de pièces : <http://mp3-slovo.ru/rs/zhukastrahan-pif.htm> (cliquez sur les parties 1, 2, 3, 4)

Pour en revenir à Suteev qui rendra encore un peu plus populaire en URSS les personnages d'Arnal au travers de ses films de diapositives et albums de contes, ce fut un auteur pour la littérature jeunesse très estimé en son pays. Ses illustrations teintées d'un charme certain, et proche dans la tradition picturale d'un Benjamin Rabier ou d'une Beatrix Potter, auront fortement marqué plusieurs générations de lectrices et lecteurs. Il dessina également dans d'autres domaines, comme le cinéma où il réalisa en 1934, avec Dmitry Babichenko, le réalisateur du moyen-métrage évoqué ici, l'affiche russe du film *Vesyolye rebyata* / *Les Joyeux Garçons* de Grigori Aleksandrov, première grande comédie musicale produite en Union Soviétique. Parmi les nombreux contes qu'il écrivit et illustra, et où il aimait à mettre en scène ses petites histoires animalières, il y eut notamment *Snegovik Pochtovik* / *Le Postier des Neiges* qui fut adapté sur son propre scénario, en 1955, dans un merveilleux film d'animation produit par le studio Soyuzmultfilm, et réalisé par Leonid Amalrik (diffusé sur Canal J, en 1995). Il signa une trentaine d'autres histoires – où ses petits animaux étaient souvent les protagonistes principaux, comme dans ses albums – dans le cadre de courts et moyens-métrages d'animation du même genre, dont une dizaine seront réalisés par ses soins. A cet effet, il oeuvra dans les années 30, à ses débuts en ce domaine, auprès de Lev Atamanov, autre maître du genre à qui l'on doit des chef-d'œuvres comme *Zolotaya Antilopa* / *L'Antilope d'Or* <http://www.planete-jeunesse.com/sources/series.php3?cle=1669> ou *Snezhnaya koroleva* / *La Reine des Neiges*. Plus récemment, l'auteur russe pour la jeunesse Grigori Oster (Григорий Остер - 38 *perroquets*, Ed. Points de Suspension) a repris les illustrations des albums de Suteev pour des ouvrages à caractères didactiques dont il est l'auteur.



Albums des années 2000 de Grigori Oster reprenant les illustrations de Vladimir Suteev

Pour en revenir également au court-métrage, si Dmitry Babichenko a mis en scène de nombreux oeuvres d'animation de dessins animés, *Prikllyucheniya Pifa* / *Les Aventures de Pif* se distinguait de celles-là puisqu'il s'agissait en fait d'un théâtre dont les marionnettes étaient animées en temps réel, avec des poupées à gaine et à tiges. On soulignera tout de même à propos du réalisateur, que peu coutumier de la prise de vue réelle, il était accompagné à la réalisation par Joseph Golomb (1920-2005), grand technicien de la photographie qui travailla sur de nombreux films d'animation en *stop-motion* du studio Soyuzmultfilm, tel parmi les plus remarquables et primés, *La moufle* (1967) de Roman Kachanov.

Si l'histoire de ce théâtre de marionnettes filmé pour la télévision repose sur les écrits de Evgeniia Zhukovskaya et M Astrakhan, les deux auteurs qui ont signé également les textes des albums de Pif dessinés par Vladimir Grigorevich Suteev, on soulignera tout de même que dès le début de l'aventure, la référence aux véritables sources est montrée. En effet, après une scène où nous sont présentés les personnages prenant forme sous nos yeux grâce à l'assemblage de divers fruits et légumes, quelques planches signées par Arnal servent d'arrière plan aux premières paroles de Pif. Ces planches évoquent ainsi le lieu même où est né ce dernier, à savoir dans le quotidien l'Humanité. Quant au décor de fond, il évoque Paris, puisque l'on peut y voir crayonnées, entre autres, la Tour Eiffel et Notre Dame. Toutefois, pendant cette scène, la marionnette se rappelle également un souvenir qui apparaît sous la forme de quelques dessins – animés de manière rudimentaires –, évoquant deux passages du premier album de Suteev, l'un où Pif s'amuse à porter sa niche sur son dos, tout en suivant une tortue, et l'autre où Hercule tente d'attraper quelques oiseaux dans une cage, pour finir par s'y retrouver lui-même enfermé... Les différentes petites scènes se succédant ensuite à l'écran reprennent ici et là quelques autres séquences des albums, telle la dispute entre Pif et Hercule, ou lorsque Tante Agathe étend du linge. Le déroulement du scénario évoque une narration un peu plus proche du conte que des planches de gags d'Arnal, mais de ces dernières, en conserve tout de même quelque peu l'esprit. Ainsi, comme dans les albums de Suteev, on retrouve la petite famille de Pif créée par Arnal : Tonton César (Mr Dutondu), Tata Agathe et le petit Doudou, de même que son ami Hercule, mais aussi une petite souris prénommée Rosalie.

Vous pouvez visionner l'aventure de Pif réalisé par Dmitry Babichenko grâce à ce site http://bayun.ru/mult/Priklyucheniya_Pifa.html qui fourmille de documents de ce genre. A cet égard, on peut également voir sur la même page, une autre oeuvre concernant Pif, plus statique celle-là, puisque s'agissant d'une série d'illustrations fixes sur un petit film comme ceux précédemment commentés. Datant de 1980, *Veselye Priklyucheniya Pifa / Les joyeuses aventures de Pif*, est une série ukrainienne de diapositives avec des illustrations de Antohin Eduard Sergeevich qui dessina de nombreuses histoires sous ce format : http://bayun.ru/dia/Veselye_priklyucheniya_Pifa.html

Petite précision – hélas loin d'être précise, tout au contraire – concernant *Les nouvelles aventures de Pif*, deuxième album illustré par Suteev en 1964 : d'après certaines sources difficilement analysable pour l'heure, l'histoire, ou une forme de celle-ci, semble avoir été composée à l'origine ou en parallèle en yiddish, par le poète ukrainien Ovsey Shika Driz / Овсей Овсеевич Дриз (1908-1971), puis elle aurait été ensuite traduite et adaptée par Evgeniia Zhukovskaya et M Astrakhan, à moins que ce ne soit leur texte qui fut repris par le poète... Les oeuvres de Ovsey Driz, écrivain restant inconnu en France, connaîtront notamment quelques adaptations, dont un court-métrage d'animation en *stop-motion* produit par le studio Soyuzmultfilm et Nikolai Serebryakov (1928-2005), à savoir *La pelote de laine*. Le studio Ekran, qui a produit le court-métrage de Pif dont il est question en ces pages, a de même conçu en 1981 un film d'animation avec diverses techniques dont celle usant de pâte à modeler, *Plastilinovaya vorona* réalisé par Alexander Tatarsky (1950-2007), où l'un des trois poèmes mis en images et en chanson en ce court avait également été écrit par Ovsey Driz.

Le Théâtre de Marionnettes de Lettonie, à qui l'on doit justement la conception des marionnettes et des décors du court-métrage télévisé de Dmitry Babichenko, et qui a de même co-animé les personnages, a toujours conservé Pif parmi son répertoire. Avant justement que ce court ne fut réalisé, la pièce filmée qu'il présentait fut jouée dans les années 60 avec ces mêmes marionnettes. A cet égard, cette compagnie du Théâtre National de Marionnettes de la République Soviétique de Lettonie (Valsts leļļu teātris), ainsi noté sur l'affiche française de l'époque, jouera cette pièce en notre hexagone en 1968, lors du Festival International de la Marionnette se déroulant à Le Creusot. En 2009, année du 65ème anniversaire du théâtre Latvijas Leļļu Teātris de Rīga, Pif y était encore une des vedettes, cela au travers du Pif original. De même, depuis 1996, la pièce *Un atkal Pifs... / Et à nouveau Pif...* créée une première fois en 1982 par Pāvils Šenhofs lui fait toujours honneur. Les marionnettes conçues par Marga Austruma y représentent fidèlement les personnages créés par

Arnal. On peut en voir un extrait sur le site officiel de cette compagnie http://www.lelluteatris.lv/index.php?1&9&view=view-show&show_id=25 . Dans cette pièce, encore jouée en août et septembre 2010, l'accompagnement musical sous forme de chansons est emprunté au compositeur et pianiste letton Ivars Vīgners (1940-2007, il a beaucoup écrit pour le cinéma, la télévision et le théâtre <http://www.lmic.lv/core.php?pageId=722&id=393&profile=1>). Il avait ainsi composé une partition pour piano et autres instruments pour le personnage d'Arnal en 1982, sur des textes de Jānis Peters. Cet enregistrement pour enfants était intitulé *Un atkal Pifs, dziesmu cikls solobalsij un bērnu vok.* Le comédien de théâtre Rūdolfs Plēpis interpréta ces chansons accompagné par l'ensemble de la chorale Dzeguzite. On peut en écouter un extrait ici : http://www.youtube.com/watch?v=dIbYI8cRaeI&feature=player_embedded



Mme Marga Austruma et ses créations pour le Latvijas Leļļu Teātris

Ainsi Pif fut et est encore totalement un personnage dès plus célèbres dans l'univers du théâtre de marionnettes de Lettonie, de même que du théâtre et de la scène russe. A cet effet, on soulignera encore que Viktor Borisovich Sudarushkin (1936-1986), directeur du Théâtre Bolchoï de Marionnettes de Leningrad (créé en 1931, devenu depuis 1991 théâtre de Saint-Petersbourg), créa une pièce où il le mit en scène, et celle-ci fut encore représentée assez récemment. En 1990 notamment, une pièce de théâtre télévisée d'une heure produit par le Panorama Studio en découla sous la direction de Dmitry Gendenshteyn, avec le comédien et chorégraphe Gali (Qali) Myagazovich Abaydulov - <http://www.kino-teatr.ru/teatr/movie/9757/annot/>

De nouvelles créations scéniques ont également vu le jour ces dernières années. On citera celle, à nouveau en Lettonie, à Rīga, de la compagnie RīBēJa MuTe avec *Pīfa piedzīvojumi / Les aventures de Pif* (2008-2010), un spectacle musical écrit par Marats Samauskis, mis en musique par Niks Matvejevs, sous la direction de Rūdolfs Plēpis déjà cité juste un peu plus haut. Voici la page lui étant concerné sur le site officiel de la compagnie RīBēJa MuTe : <http://www.ribejamute.lv/?page=13&show=8> Dans cette libre adaptation des albums, Pif y est interprété par la chanteuse Aisha, de son vrai nom Aija Andrejeva (elle a notamment représenté son pays lors du Concours Eurovision de la chanson 2010, sans toutefois accéder à la finale). On peut profiter un peu de cette comédie musicale joyeuse et divertissante en écoutant et se procurant la bande originale du spectacle qui est sorti en album CD : <http://www.boms.lv/Album.aspx?AID=720> Les compositions y sont très diversifiées et des plus plaisantes. De même la mise en scène est visuellement attrayante pour le jeune public, mais aussi pour les parents, les artistes s'y déployant avec beaucoup d'énergie, et dans des costumes et sous un maquillage très colorés, ce qui une des caractéristiques de cette compagnie.

Toujours en Lettonie, un album fut enregistré en 1978 au studio Rīgas skaņu ierakstu studija. Il s'agissait des mêmes aventures de Pif interprétées vocalement par des acteurs accompagnés par des

musiques composées par le célèbre Raimonds Pauls, ancien Ministre de la Culture :
http://www.platforma.lv/shop/album.php?album_id=17859 – <http://www.raimondspauls.lv/>



Aisha (Aija Andrejeva) interprétant Pif, et Aija et son petit chien en 2006

En Pologne également, les albums illustrés par Suteev connurent un certain succès, et furent portés sur différentes scènes. A cet effet, en décembre 1984, Tadeusz Rudnicki adapta *Nowe przygody Pifa* / *Les nouvelles aventures de Pif* pour le théâtre Opolski Teatr Lalki i Aktora w Opolu : <http://www.teatrlalki.opole.pl/> . Zygmunt Smandzik a fait de même en 1994 avec ses marionnettes, avec Mikołaj Andrzej Müller, et également le doubleur et marionnettiste Andrzej Arciszewski, pour le Teatr Baj de Warszawa : <http://www.teatrbaj.waw.pl/>

Parmi encore les toutes dernières créations, en 2010, en Ukraine, le Théâtre Shevchenko / Teatr im. T.Г. Шевченка a adapté, pour les plus jeunes spectateurs, les aventures de Pif dans un spectacle de quelques 65 minutes intitulé *Веселые приключения Пуфа* / *Veselye Priklyucheniya Pifa* / *Les joyeuses aventures de Pif* (la première fut donnée le 26 décembre 2009). La troupe d'artistes, pour quelques uns du théâtre amateur, était dirigée par Alexander Kovshun, accompagné à la direction artistique par Victoria Kastanova. Cette dernière a su créer autour du réfrigérateur, point central de toute la pièce (celle représentée et celle mis en scène), une chaleureuse atmosphère joliment colorée. Alliant musiques, chansons et danses, ce spectacle familial fort enthousiasmant, met notamment en perspective la rencontre de Pif (interprété par Sergei Ivanovitch Gusev) avec une certaine Zizi (interprétée par la comédienne Alina Mihajlivna Kolesnik), une petite chienne dont les charmes ne laisseront pas insensible notre héros. Zizi est un terme russe récemment usité pour désigner une forme de tresse africaine, mais ici sa beauté fait plutôt écho à celle de Marilyn Monroe. On peut avoir un petit aperçu de cette pièce ici : <http://www.objectiv.tv/060110/35733.html> Voici également la page qui lui est consacrée sur le site officiel du Théâtre Shevchenko : <http://www.theatre-shevchenko.com.ua/performance/index.php?perf=26>

Concernant les droits d'auteurs pour l'utilisation des personnages d'Arnal, il est difficile de dire avec assurance ce qu'il en était en 1959 lors de la création de la pièce de Evgeniia Zhukovskaya et M Astrakhan, oeuvre d'adaptation qui est à l'origine en partie de celles qui suivront. Ce que l'on peut supposer, si ces droits d'auteurs furent autorisés, c'est qu'ils le furent soit par les éditions Vaillant, ou par l'Humanité, et ce dans les années 50, encore faudrait-il en trouver la trace... Ainsi, il est fort possible que, comme nombre d'œuvres venant alors de l'Ouest en ces pays de l'Est, les droits d'auteurs aient été tout simplement et consciemment tenus comme de moindre importance. Les albums illustrés par Suteev ne possédant pas le moindre copyright semblent confirmer cet aspect éditorial. A cet égard le *Période Rouge* n°24 donne quelques échos intéressant envers cela, mais contrairement au texte de celui-ci, une grande réserve est toutefois à conserver, une affirmation ne pouvant l'être que sous couvert d'une étude rigoureuse, sur un tel sujet aussi précis, et dont la source remonte à la création d'une pièce de théâtre dont la première origine est encore indéterminée...



**L'actrice Alina Mihajlivna Kolesnik interprétant Zizi dans la pièce du Théâtre Shevchenko...
Où le charme féminin selon Pif**

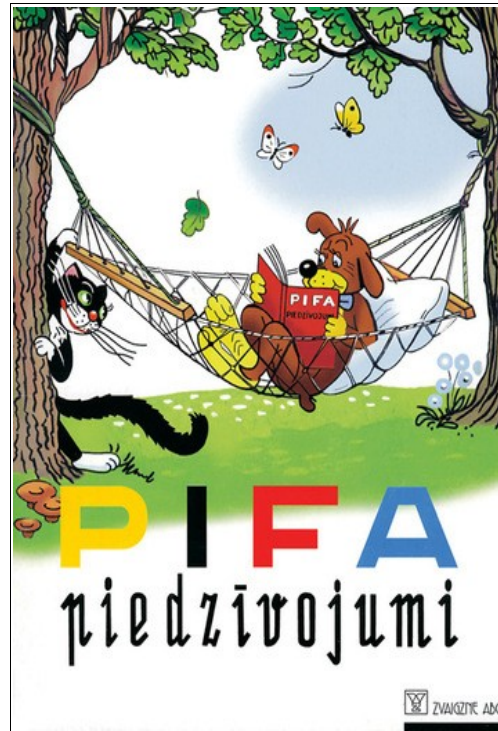
Loin d'être exhaustif, ce petit article aura tout au moins mis quelque peu en lumière la popularité de Pif en Russie, et dans sa périphérie, ce qui n'avait jusqu'alors que peu été commenté de la sorte, si ce n'est pour quelques autres pays de l'Est. Un tel sujet mériterait très certainement une étude beaucoup plus sérieuse, pointue et approfondie, et aurait mérité également un texte un peu mieux établi... mais hélas, et il le regrette, dans l'immédiat le temps manque à l'auteur de ces lignes pour oeuvrer à cela. Cet article reste toutefois, toutes langues confondues, même russe, le seul semble-t-il à faire une légère synthèse de la création d'Arnal reprise en ce pays.

Quoi qu'il en soit, pour terminer sur une note légère, et revenir au court-métrage télévisé de marionnettes présenté dans ce texte, on aura remarqué, sur le journal *l'Humanité* apparaissant au début de l'aventure, qu'un titre mentionnant la ville de Marseille y est inscrit. Cela ne révèle rien de particulier, si ce n'est que l'on peut s'amuser à faire un lien – certes très léger et peu sérieux – avec Pif dont l'écrit en cyrillique est proche de l'orthographe, dans le même alphabet, de Pythéas, autre grand voyageur en son temps et originaire de l'antique Massalia : Pif / Pythéas – Пифа / Пифей.

Jacques Romero – mai/juin 2010

Jacques Romero : bibliothécaire et auteur d'articles culturels, co-créateur et rédacteur du Musée Virtuel *Mobilis in Mobile, le mythe du Nautilus et du capitaine Nemo* (<http://mobilis.in.mobile.free.fr/accueil/index.php> 2007-2010), co-créateur et rédacteur du site *L'Univers de Yamato* (<http://www.yamato.free.fr/accueil/index.php> 2005-2010), rédacteur au magazine *AnimeLand* (2005-2008), rédacteur sur les sites *Nautilus*, *Planète Jeunesse*...

Note : Ultime information concernant le court-métrage du Studio Ekran, il est depuis peu disponible en DVD, chez Kinovideoobedinenie Krupnyi Plan, accompagné de cinq autres films d'animations de dessins animés et de volume en stop-motion produit par le même studio, et ayant parmi les personnages principaux des chiens : *Rostik i Kesha* (1979, Ekran) de Berdichevsky : http://animator.ru/db/?ver=eng&p=show_film&fid=5277 / *Plyuh i Plih* (1984, Ekran) de Nathan Lerner et Youri Koval : http://www.animator.ru/db/?ver=eng&p=show_film&fid=5220 / *Najda* (1984, Ekran) de Oleg Churkin : http://www.animator.ru/db/?ver=eng&p=show_film&fid=5170&sp= / *Zapiski Pirata* (1989, Ekran) de Anatoly Solin et Inna Pshenichnaya : http://www.animator.ru/db/?ver=eng&p=show_film&fid=5090 / *Umnaya Sobachka Sonya* (1991, Ekran) de Vadim Medzhibovsky : http://www.animator.ru/db/?ver=eng&p=show_film&fid=4832 / Voici un lien pour le commander : http://www.amazon.com/dp/B000V5WNEK/ref=asc_df_B000V5WNEK1160472?tag=stylefeeder-20&creative=380333&creativeASIN=B000V5WNEK&linkCode=asn



Couverture d'une édition lettone reprenant l'illustration de Vladimir Suteev pour les premières éditions.

Webographie

Sur l'Histoire de la galaxie ayant Pif pour centre de gravité, voici quelques liens parmi les principaux sites les plus sérieux et de grand intérêt, et dont les pages ont permis à l'introduction de cet article d'être précis dans les dates énoncées :

Période Rouge

<http://perioderouge.wordpress.com/>

Pif Collection

<http://193.251.82.94/pif-collection/>

Le forum Pimpf – section Pif

<http://www.forumpimpf.net/viewforum.php?f=29>

Ziglotron, le site des lapins élevés au Pif Gadget

<http://www.ziglotron.com/>

Pif, Vaillant, le site le plus captivant

<http://vaillant-pif.over-blog.com/>

Quant au film de marionnettes étant le sujet de cet article, aucune page n'existant en français, certaines quoiqu'en cyrillique apporteront comme celles déjà mis ici et là dans le corps de l'article, quelques compléments de compréhension :

La fiche du film sur le site animator.ru

http://www.animator.ru/db/?p=show_film&fid=5247

La fiche de Vladimir Grigorevich Suteev sur le site animator.ru

http://www.animator.ru/db/?ver=eng&p=show_person&pid=1009&sp=2

La fiche du film sur le site du Studio Soyuztelefilm / Союзтелефильм, successeur du Studio Ekran

<http://mebu.ru/stf/index.html> / <http://mebu.ru/stf/search.php?text=%CF%F0%E8%EA%EB%FE%F7%E5%ED%E8%FF%20%CF%E8%F4%E0&pr=0>